

abattre.

Résultat : un attentat de plus. On remarquera qu'après les soi-disant solitaires, on rentre dans une phase de coordination et d'efficacité de plus en plus efficace, sans même parler de l'armement. Relisez « Al Qaïda en France » pour réaliser à quel point ils sont infiltrés dans notre pays, à quel point nos services sont inefficaces, à quel degré nos politiques sont à la ramasse, à quel point nous les laissons évoluer au grand jour sans rien entreprendre. Le livre date un peu, désormais, c'est l'état islamique qui prime, mais les modes d'exécutions sont similaires, et il est certain que pour détruire un ennemi commun, les deux entités sont de mèche.

La guerre va t-elle enfin être perçue ? Que va faire le gouvernement ? La première bonne mesure prise, c'est la fermeture des frontières. Enfin. On verra pour combien de temps, et on verra bien si cette mesure concerne aussi les « réfugiés » clandestins. Et la suite ? Fermer les frontières, froncer les sourcils et donner de beaux discours ne suffira pas, cette fois comme les autres. Car, rappelons le, au même moment, la jungle de Calais brûle, Mayotte gronde. Les enclaves musulmanes semblent résonner entre elles, fidèles à la tactique de taches de panthère instaurée il y a de cela des dizaines d'années, accentuée par le pantin qui fait figure de ministre, qui, jusqu'à maintenant, distribuait les clandestins dans toute la France rurale, favorisant ainsi la stratégie initiale. Cette politique irresponsable continuera t-elle ? Certainement. On trouvera des excuses, une fois encore. On passera vite à autre chose, pour oublier. Jusqu'au prochain attentat. Cette fois, je prédis qu'il n'y aura pas de longs mois à attendre, Noël approchant : souvenez vous de l'année dernière : combien d'attentats « solitaires » ? Cette année sera certainement pire : plus d'attentats, mieux coordonnés. De nombreux massacres en perspective. Pour arrêter cela, il n'y a pas 36 solutions : stopper toute concession avec l'islam. Et expulsez toute personne qui s'en revendique, toute personne qui préfère la charia aux lois. En clair, faire comme avec le catholicisme : le renvoyez à la sphère privée

uniquement. Ca paraît si simple. Si seulement on avait des politiques compétents.

Olivier Pfister